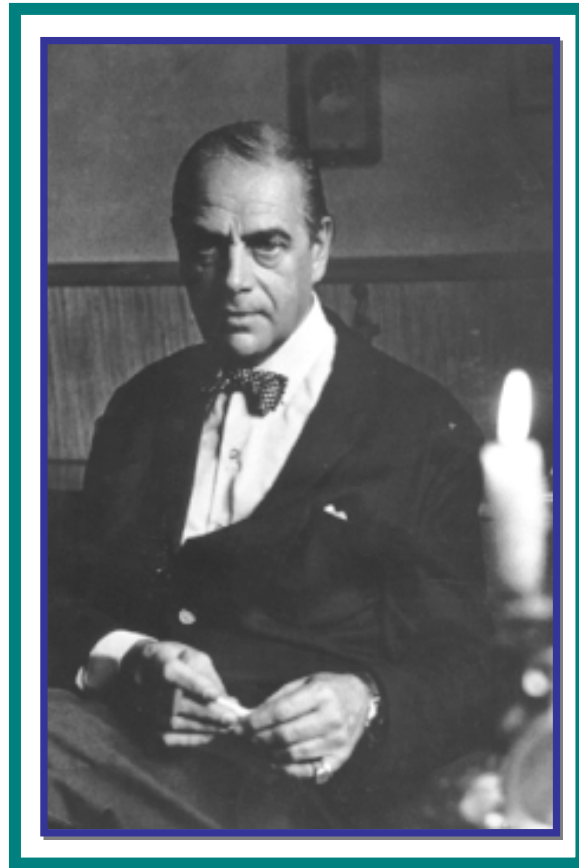


# Raimondo Villano



“Quiconque sauve une vie  
sauve l’univers tout entier”  
Talmud de Babylone



International Society for  
the History of Pharmacy



Deutsche Gesellschaft für  
Geschichte der Pharmazie



Académie Internationale  
d’Histoire de la Pharmacie

40ème Congrès international d’histoire de la pharmacie  
Berlin, 14-17 Septembre 2011  
Brandenburgische Akademie der Wissenschaften - Markgrafenstrasse 38



berlin-brandenburgische  
AKADEMIE DER WISSENSCHAFTEN

**T**adeusz **P**anckiewicz :  
un **P**harmacien **É**crivain “**J**uste **P**armi les **N**ations”

Texte illustré de la conférence tenue sur: “Les pharmaciens comme auteurs de livres”

(Konferenzraum 2, Panel Session 3, no. L83)



CHIRON

## Tadeusz Pankiewicz: un Pharmacien écrivain "Justes parmi les Nations"

Raimondo Villano  
Membre actif de l'Académie Italienne de l'Histoire de la Pharmacie  
Via Maresca, 12 - 80058 Torre Annunziata (Na), Italy  
e-mail farmavillano@gmail.com



### Résumé

En 1939, après l'occupation nazie des Juifs de Cracovie sont persécutés, en 1940, il a ordonné la déportation en 1941 et créé le "ghetto" avec habités murs de la ville et les portes. Dans le ghetto avant la guerre il ya quatre pharmacies dans les non-Juifs qui exercent et seulement l'un des propriétaires, le catholique polonaise Pankiewicz, ose résister à l'offre nazie de transférer à la partie aryenne de la ville autorités du Reich et obtient la permission de poursuivre ses activités et, même, de résider dans sa pharmacie tout son personnel obtenir un laissez-passer pour entrer et sortir du ghetto pour le travail. Pankiewicz sera la seul résident non-Juif dans le ghetto pour le reste de la deuxième guerre mondiale. Il devient témoin et héros, comme l'allemand Schindler. Dans cette communication est approfondit la biographie de Pankiewicz avec l'accent sur la guerre et l'après-guerre, si elles montrent des faits mémorables et un hommage bien mérité aux honneurs nationaux et internationaux et, en référence à la séance d'ouverture du Congrès sur «Les pharmaciens auteurs de livres», discussions ont porté sur son livre "La pharmacie du ghetto de Cracovie" (publié en polonais en 1947, puis dans plusieurs autres langues) et ils montrent des épisodes significatifs et touchante.

**« Quiconque sauve une vie,  
sauve l'univers tout entier »**

### Talmud de Babylone

En Septembre 1939, après la campagne de Pologne qui a vu les forces nazies rapidement conquis le pays, immédiatement après l'occupation de Cracovie a commencé la persécution de la population juive de la ville.



Le Ghetto de Cracovie.

Les autorités nazies immédiatement mis en oeuvre contre les Juifs et les accusations de harcèlement: le travail forcé, l'exigence de plus de douze ans pour porter un bracelet d'identification (Novembre 1939), la fermeture de toutes les synagogues après le pillage et la confiscation des reliques, c'est que des marchandises.

En mai 1940, les autorités d'occupation nazies ont annoncé que Cracovie devait devenir le plus «propre» du gouvernement général (y compris toutes les zones occupées de la Pologne, mais pas

directement rattaché au Reich) et l'ordre d'une déportation massive des Juifs de plus de 68.000 d'entre eux présents à Cracovie, seulement 15.000 travailleurs chargés de famille sont autorisés à rester tandis que le reste sont contraints de l'abandonner comme «réinstallés» dans les régions environnantes.

Le 3 Mars 1941, puis, à Cracovie est officiellement créé le ghetto<sup>(1)</sup> « dans le quartier de Podgórze, contraints de vivre entassés dans ce domaine (environ 30 rues et 320 bâtiments pour un peu plus de 3000 chambres), initialement plus de 15.000 Juifs , au lieu de seulement 3000 habitants qui étaient auparavant: en effet, est donné un appartement tous les quatre familles, tandis que beaucoup de malheureux sont forcés de vivre dans la rue.

Le ghetto est totalement isolé de la ville par l'érection de murs construits comme un signe de mauvais augure d'un avenir tragique<sup>(2)</sup> se profile, les pierres tombales du cimetière juif détruit: toutes les fenêtres et portes en face du côté des « aryens » la ville fortifiée, à l'exception de trois portes gardées par des sentinelles nazie et de la police bleu permettre la circulation réglementée et contrôlée par d'autres parties de la ville au moyen d'un laissez-passer.

Dans les murs du ghetto de procéder avant la guerre quatre pharmacies appartenant à des non-Juifs et que l'un des propriétaires, le catholique polonais Tadeusz Pankiewicz, ose résister à l'offre de redéploiement du chimiste nazie par numero18 Gaiter Plac Bohaterów pour le transfert vers le côté aryen la ville et parvient à convaincre les autorités du Reich et pour obtenir, finalement, a permis de poursuivre ses activités, et même de séjourner dans les locaux de sa pharmacie alors que son équipe obtient la délivrance de visas à un laissez-pass permettant entrant et sortant du ghetto pour les travaux<sup>(3)</sup>.



Pankiewicz sera le seul Juif non-résidents dans le Ghetto de Cracovie pour le reste de la Seconde Guerre Mondiale.

Tadeusz Pankiewicz est né Novembre 21 1908 à Samborz, sa famille a déménagé au début du siècle à Cracovie, où son père avait acheté en 1910 un dispensaire dans le quartier de Podgórze sur la rive droite de la Vistule, il a étudié la pharmacie à l'Université Jagellonne de Cracovie, est un amoureux de l'art et en 1933 prit le titre de « Apotek Pod Orlem », le « Eagle pharmacie », dont l'exercice est fréquenté par les Juifs et les Polonais.

Il a immédiatement activé à la pénurie de l'approvisionnement en médicaments ratisser plus importante et difficile de trouver des médicaments spécifiques pour exempter les résidents du ghetto, souvent gratuitement, contribue grandement à atténuer leurs souffrances et améliorer la qualité de vie médiocre et, surtout, jouer un rôle clé en contribuant à la survie de beaucoup de juifs. La pharmacie a également bientôt la construction d'un teintures capillaires massive, utilisée par ceux qui déguisent leur identité, les tranquillisants, administré aux enfants de se plaindre de maintenir le silence essentiel au cours des raids fréquents de la Gestapo,

les drogues dures, pour soulager la douleur des blessés. La pharmacie, dans un court laps de temps, devient un lieu de rencontre pour les intellectuels, artistes et scientifiques du ghetto et lieu de secret d'affaires.

(1) Le concept de un ghetto juif datant du 13ème siècle. Les Juifsont été initialement invités à s'installer en Pologne par le roi Casimir le Grand au 14ème siècle après avoir été expulsés d'Europe occidentale. L'ancien quartier juif de Cracovie a été dans le quartier universitaire, qui est la position de l'Université Jagellonne, fondée par le roi Kazimierz en 1364.

(2) Les déportations à venir et les atrocités de masse assassiner dans les camps de concentration nazis.

(3) Crowe M. David, *The Holocaust: Roots, History, and Aftermath*. Boulder, Westview Press, 2008, xvi + 524 pp, pag. 180.



Pankiewicz et son personnel, Irena Drozdzikowska, Helena Krywaniuk et Aurelia Danek, risquant leur vie pour une variété d'opérations secrètes: la nourriture se procurer, faire passer des messages des familles expulsées du ghetto, dérober des informations confidentielles et des rapports, fournir des choses utiles et importantes.

La pharmacie est aussi devenu un lieu de rencontre pour les habitants des deux mondes: la population juive et ceux qui ont vécu au-delà des murs du ghetto. Pankiewicz, enfin, il gère également de faire une voûte secrète en vertu de la drogue qui a été utilisé pour stocker des documents, Torahs et d'autres objets religieux.

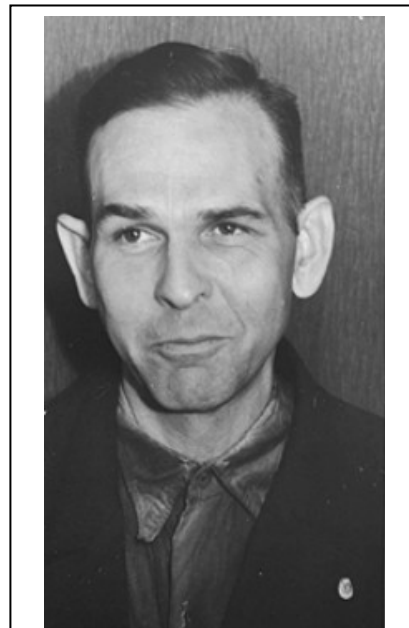
Dans le même temps, les membres du mouvement de gauche alliés avec les groupes Akiva sioniste organisation basée combats illégaux Zydowska Organizacja Bojowa (ZOB) et d'organiser la résistance dans le ghetto avec le soutien externe de la résistance au mouvement Armia Krajowa, mais pas réussit à déterminer un soulèvement général avant le ghetto est liquidé. Après la Conférence de Wannsee du 20 Janvier 1942, dans lequel vous prévoyez la « Solution finale de la question juive », les nazis ont commencé à transporter à l'est de la Podgorze Ghetto d'abord au camp d'extermination de Belzec, sur la frontière orientale de la Pologne occupée.

Au 30 mai 1942 les nazis systématiquement l'ouverture d'expulsion du ghetto de milliers de Juifs des camps de concentration et de ses environs les 13 et 14 Mars 1943 de fonctionnement de la « liquidation » de l'élaboration finale du ghetto sous le commandement du SS-Hauptsturmführer Amon Goeth: 8.000 juifs jugés aptes au travail sont déportés au camp de concentration de Cracovie-Plaszow, environ 2.000 sont considérés comme impropres à la route tués dans le ghetto et le reste sont envoyés à la mort à Auschwitz.

Pankiewicz et son personnel, la pharmacie pavées place principale à laquelle les sélections à partir des colonnes de personnes remontage après des raids et des rafles, maison par maison et les convois au départ des êtres humains envoyés à Belzec, se consacrer sans cesse pour fournir un abri dans le local Juifs étaient pourchassés par les nazis, alors souvent fui à l'étranger.

En 1942, ce pendant, les assistants en pharmacie ne sont plus en mesure d'obtenir de nouveaux laissez passer et la situation devient critique: Tadeusz vie pendant une certaine période de temps que dans le ghetto, et surtout pendant la nuit les services de la pharmacie, où le couvre-feu Gestapo, est le seul témoin direct aryenne sur la survie et la disparition de la population juive de Cracovie.

Tadeusz sur cette période historique et les événements qu'il a vécu et les risques qui expose



Amon Goeth, enchargé de la liquidation du Podgorze Ghetto



souvent lui même écrit un livre plein de souvenirs et des pages spécifiques d'une grande intensité et la dure réalité, en particulier sur les souffrances indicibles endurées quotidiennement par les parmi la foule de la place Zgody Juin 6, 1942:

*« Le soleil de plomb est impitoyable, la chaleur est devenue insupportable pour la soif, la gorge sèche votre place. La foule est debout et assis, attendant que tous les figée par la peur et l'incertitude.*

*Ils sont venus armés avec les nazis, à tirer au hasard dans la foule.*

*Ensuite, les prisonniers ont été chassés de la place, entre la constante cris des nazis, qui, sans pitié battre et jeter coups de pied.*

*Personnes âgées, les femmes et les enfants passent devant les fenêtres de la pharmacie comme des fantômes.*

*Je vois une vieille femme d'environ soixante-dix ans, les cheveux dénoués, marcher seul, à quelques pas d'un grand groupe de déportés. Ses yeux ont un regard vitreux, immobiles, grands ouverts, pleins d'horreur, en regardant droit devant. Marchez lentement, tranquillement, seul avec sa robe et pantoufles, même pas un sac à dos ou sac à main. Il secoue ses mains dans un petit quelque chose, quelque chose de noir, caressant avec affection et de continuer à photographier près de sa poitrine: il est un petit chiot, son bien le plus précieux, tout ce qu'il a sauvé et ne veulent pas quitter. (...)*

*Une autre femme qui marche pieds nus dans sa chemise de nuit froissé. Je me sens un frisson regarder la fille qui rit.*

*Allez par jeunes et vieux, des vêtements, certains uniquement dans ses sous-vêtements, a sorti de leurs lits et jetés.*

*Ils passent les humains ayant subi des opérations majeures et les personnes souffrant de maladies chroniques.*

*En face de la pharmacie, de la construction à 2 Harmony Square, marchant dans un vieillard aveugle, bien connu des habitants du ghetto, est d'environ soixante-dix ans, portant des lunettes noires sur les yeux aveugles, qui ont perdu lors de la bataille sur le front italien en 1915 combattre aux côtés des nazis. Il porte un brassard jaune avec trois cercles noirs sur le bras gauche pour montrer que sa cécité. Marche debout, la tête haute, dirigée par son fils sur un côté, sa femme, de l'autre. Pour celui qui ne peut pas voir, il sera plus facile de mourir, dit une infirmière. Sur sa poitrine était épinglé une médaille qui a été décerné au cours de la guerre. Oui, c'est peut-être avoir une certaine importance pour les nazis: telles étaient les illusions au début. Immédiatement après lui, c'est une autre personne âgée, un handicapé avec une jambe, avec des béquilles. Les nazis sont proches d'eux, lentement, pas de danse, l'un d'eux va à l'aveugle et criant de toutes ses forces: Schnell! Dépêchez-vous! Cela encourage les autres nazis pour commencer un jeu en particulier. Deux des hommes de l'approche SS le vieil homme avec une jambe et de crier pour le*



*faire courir contre. Un autre venu par derrière avec une crosse de fusil et frappe la barre. Le vieil homme tombe. Les cris allemands sauvagement, et menacé de tirer dans le même temps s'en prend à la bonne place à l'arrière de l'aveugle qui ne voit pas, mais entendre la voix des Allemands bestiale, entrecoupés de cascades de rires. Une des approches soldat allemand à l'infirme qui est couché sur le sol et aide à se relever.*

*Cette aide apparaît sur la photographie d'un officier allemand qui est posté à la tâche de prendre des photos de toutes les scènes qui prouvent que «de l'aide allemande pour la réintégration de l'homme des Juifs. Pendant un moment, nous pensons que peut-être il y a au moins un d'entre eux que je ne supporte pas la torture d'êtres humains à seulement une heure avant de mourir.*

*Hélas, il n'y avait personne, comme dans les annales du ghetto de Cracovie.*

*Une fois qu'ils ont été satisfaits de la torture infligée à des boiteux, a décidé de faire de même avec les aveugles handicapés. Ils ont chassé son fils et sa femme ont pris des photos de lui, et se réjouissait de sa chute au sol. Il doit trouver par lui-même et l'un d'eux s'approche, mais pas à l'égard de l'aide, le déséquilibre entre les cris des SS.*

*Le jeu est répété plusieurs fois: une authentique expérience de la cruauté choquante. Vous ne pouvez pas comprendre ce que fut pour eux la plus grande source de plaisir: si la douleur physique du désespoir tombé invalide ou de sa femme et son fils est resté en marge de regarder, impuissante<sup>(4)</sup>.*

Pankiewicz publiera son livre en polonais, bien sûr cessé de conflits, précisément en 1947, avec le titre « La pharmacie du ghetto de Cracovie » qui est suivie par les éditions et les réimpressions en Israël et les États-Unis, puis en allemand, français et divers d'autres langues.

En Octobre 1942, une nouvelle expulsion est exécutée semant la terreur avec une cruauté indescriptible dans les maisons, les hôpitaux, les orphelinats et dans les rues en face de la pharmacie une fois de plus massés colonnes de personnes à la déportation.

En ce moment tragique, officiers et soldats vont tirer, même dans ses Tadeusz pharmacie, mais le sort de son voyage dans l'inconnu est interrompue par l'intervention ultérieure d'un agent.

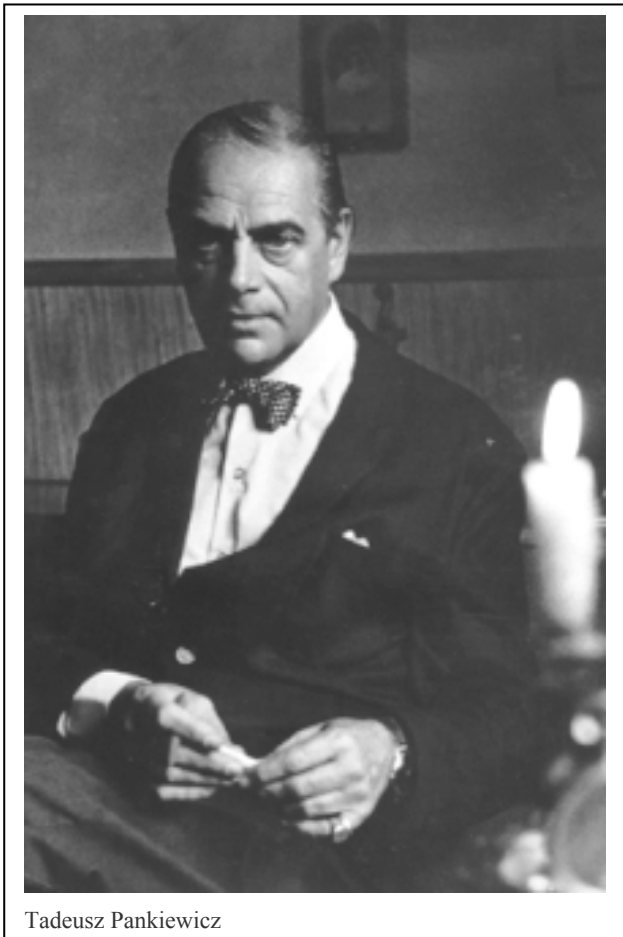
À la fin de 1942, le ghetto a été divisée en deux zones, A et B, hermétiquement séparés.

La pharmacie est dans la zone B et les barbelés qui allaient au-delà de la pharmacie refuse l'accès à la zone isolée, majoritairement occupés par des ouvriers et artisans sélectionnés par les autorités.



Déportation des Juifs du ghetto de Cracovie en Mars 1943.

(4) Traducteur de Google, l'adaptation littéraire de R. Villano. Source:Tadeusz Pankiewicz, "The Cracow Ghetto Pharmacy".



Tadeusz Pankiewicz

La distribution de médicaments devient difficile et se fait souvent de façon détournée.

De nouvelles populations de Juifs sont inclinés dans la campagne environnante et arrivent en mauvais état et dans un état de pauvreté dans la zone B et Tadeusz fait de son mieux pour leur donner quelque chose à manger. Le grenier et la cave de la pharmacie qui devient un refuge pour de nombreux amis et des étrangers.

En 1942, une autre figure de proue pour le sort des Juifs qui travaillent dans Cracovie est l'aventurier Allemand Oskar Schindler, qui ont déménagé en raison du faible coût de main-d'oeuvre disponible dans le ghetto pour sélectionner de nombreux travailleurs de son usine de poterie: il apprend à les traiter humanité et sont la preuve de l'exploitation brutale de ratissage pour l'envoi de convois dans le domaine de Plaszow l'homme qui répond en sauvant autant de Juifs que possible, comme décrit dans le film « La Liste de Schindler<sup>(5)</sup> ».

Au début de 1943, Tadeusz appris avec angoisse la décision prise par les autorités nazies pour fermer la pharmacie: s'engage dans une course contre la montre avec les autorités pour maintenir une présence dans l'industrie pharmaceutique et du ghetto de sa condamnation, ainsi que des cadeaux distribués

à bon escient, il peut obtenir la documentation pertinente à poursuivre ses activités dans la pharmacie.

Le Ghetto dans le même temps, il doit être vidé à la suite des déportations, des arrestations, mais aussi l'élimination systématique des premières rumeurs circulent. La zone A du ghetto a été presque totalement vidé de sa population pauvre.

Tadeusz continue sa distribution effrénée de médicaments pour les enfants et les malades, souvent transporter les blessés en plus, il se soucie de faire de son mieux.

Mais soirées et les nuits dans une pharmacie ne sont plus immergé dans la chaleureuse et conviviale: la fatigue, le stress et la souffrance se posent la peur et l'anxiété qui dévorent littéralement les clients et les mêmes Tadeusz préhension. Le chimiste, cependant, tente d'inculquer calme au milieu d'un enfer inévitable.

En Mars 1943 « a sonné le glas du ghetto et le vent terrible pendant plusieurs jours. La pharmacie se transforme en un véritable champ de bataille, témoin des souffrances indicibles et des exécutions. Peu à peu, le ghetto se vide jusqu'à ce que le silence tombe sur les rues<sup>(6)</sup>.

Pourtant, les gens se cachaient toujours et secrètement allée à la pharmacie à la recherche de l'aide, de soutien et Tadeusz pouvez toujours passer du côté aryen de la ville plusieurs enfants.

Tadeusz, en outre, en dépit de la destruction et le pillage des maisons dans le ghetto perpétrés de manière systématique par les autorités d'occupation, peut apporter à la sécurité des oeuvres marquantes de la littérature en polonais, le yiddish, rouleaux sacrés et des livres de prière et la plus ancienne Torah.



(5) Du film de 1993 lauréat d'un Oscar pour « meilleur réalisateur » et « Meilleur film », réalisé par Steven Spielberg, avec Liam Neeson, Ben Kingsley et Ralph Fiennes, basé sur le roman « La Liste de Schindler » de Thomas Keneally et sur la base sur l'histoire vraie d'Oskar Schindler.

(6) Traducteur de Google, l'adaptation littéraire de Raimondo Villano. Source: Tadeusz Pankiewicz, «La pharmacie du ghetto de Cracovie ».





Aperçu de la pharmacie interne Pankievich.

Après la guerre, en outre, Tadeusz Pankiewicz est également l'un des témoins de l'accusation au procès historique de Nuremberg contre les criminels de guerre nazis détenus par les vainqueurs de la guerre<sup>(7)</sup>.

À la fin de la guerre, l'amateur d'art pharmacien Pankiewicz rouvrit ses portes aux artistes polonais fuyant la ville dévastée.

Le 10 Février 1983 à Jérusalem, le mémorial de l'Institut YadVashem<sup>(8)</sup> donne Tadeusz Pankiewicz reconnaissance comme « Justes parmi les Nations » pour l'héroïsme et le courage de ses actions pendant la guerre a fait de façon désintéressée au péril de leur vie pour aider les Juifs<sup>(9)</sup>: il est le citoyen d'honneur de l'État d'Israël et au cours de la cérémonie officielle, l'avenue

(7) Au procès de Nuremberg ont été pendus hiérarchies dix Hitler dans la nuit entre 16 et 17 Octobre 1946, sept ont été condamné à des peines de prison de 10 ans, 20 ans et la prison à vie pour être servi dans la forteresse de Spandau près de Berlin.

(8) En 1953, la Knesset, le parlement israélien, a promulgué la loi sur la commémoration des martyrs et des héros du Souvenir qui a été créé avec un mémorial de Yad Vashem à « honorer les six millions de Juifs tués par les nazis et leurs collaborateurs, les communautés juives qui ont été détruits dans le but de supprimer le nom et la culture d'Israël et, finalement, l'héroïsme et le courage des Juifs et les Justes parmi les nations qui ont risqué leur vie pour aider les Juifs. » Pour être considéré comme assez juste pour sauver une seule vie.

Sources: M. Audisio, La Cour des Justes, Torino UTET, 2006, DVD, Nissim G., La Cour du bien: l'histoire de Moshe Bejski, l'homme qui a créé le Jardin des Justes, Milan, Mondadori, 2003.

(9) Le terme « Justes parmi les nations » a déjà été utilisée dans le Xème siècle par les rabbins pour décrire ces chrétiens qui sont dignes d'être désignés comme membres de la Chambre d'Israël, qui est destiné à partager avec les Juifs de la récompense éternelle. Pour bénéficier de la reconnaissance ne suffit pas simplement de s'abstenir du mal, mais il était nécessaire de faire le bien, ce n'était pas assez pour vivre conformément à la législation en théorie, mais elle doit être appliquée dans la pratique. la loi n'a pas été mis en oeuvre jusqu'en mai 1962, lorsque Léon Kubova, directeur du Musée de l'Holocauste, il a proposé de construire à proximité du musée comme un moyen pour les gens qui ont sauvé des Juifs pendant l'abattage. Source: ibid.



La stèle à l'entrée de Yad Vashem, rappelle des Justes





dédié aux héros qui ont sauvé des Juifs pendant l'extermination, est planté en son honneur un caroubier, solides et durables au pied d'une plaque portant le nom du sauveur et son pays d'origine<sup>(10)</sup>.

En avril 1983, en sa présence ouvre le Musée national dans le bâtiment de la mémoire à Podgórze de l'Apteka Aquila, qui est aussi un musée<sup>(11)</sup>.

Pendant ce temps, la place de la pharmacie change son nom pour « Ghetto Heroes Plaza », « Place des Héros du Ghetto » et vous obtiendrez un impressionnant monument se compose de 70 chaises, inspiré par la description du livre de Tadeusz Pankiewicz, pharmacie dans le ghetto Cracovie, où l'auteur rappelle les chaises portées sur la place lors de la vidange des derniers habitats des habitants du ghetto.

Tadeusz Pankiewicz meurt à 85 Novembre 5, 1993 en raison de l'insuffisance rénale, tel que rapporté par sa femme, Selena<sup>(12)</sup>, et est enterré dans le cimetière Rakowicki à Cracovie.

En 1993, le Apotek Pod Orlem est décrite dans le film « La Liste de Schindler » de Steven Spielberg.



**(10)** Qui est reconnu comme Juste parmi les Nations a reçu une médaille spéciale gravée à son nom, reçoit un certificat d'honneur et le privilège de voir leur nom ajouté à l'autre dans le Jardin des Justes à Yad Vashem Jérusalem. Pour tous les Justes parmi les Nations est dédié à la plantation d'un arbre, parce que cette pratique dans la tradition juive témoigne de la volonté de la mémoire éternelle d'un être cher. Depuis les années nonante, cependant, parce que le Mont du Souvenir est entièrement couverte d'arbres, le nom des Justes est gravé sur le Mur d'honneur érigée à cet effet dans le champ d'application de la mémoire. À ce jour, plus de 23.000 ont été reconnus comme Justes parmi les Nations.

**(11)** Pour sa mise en oeuvre, et permet également de protéger le directeur du film « La Liste de Schindler », Steven Spielberg avec un don de 40.000 dollars, et la ville de Cracovie lui a décerné le Prix de la Culture pour l'année 2004.

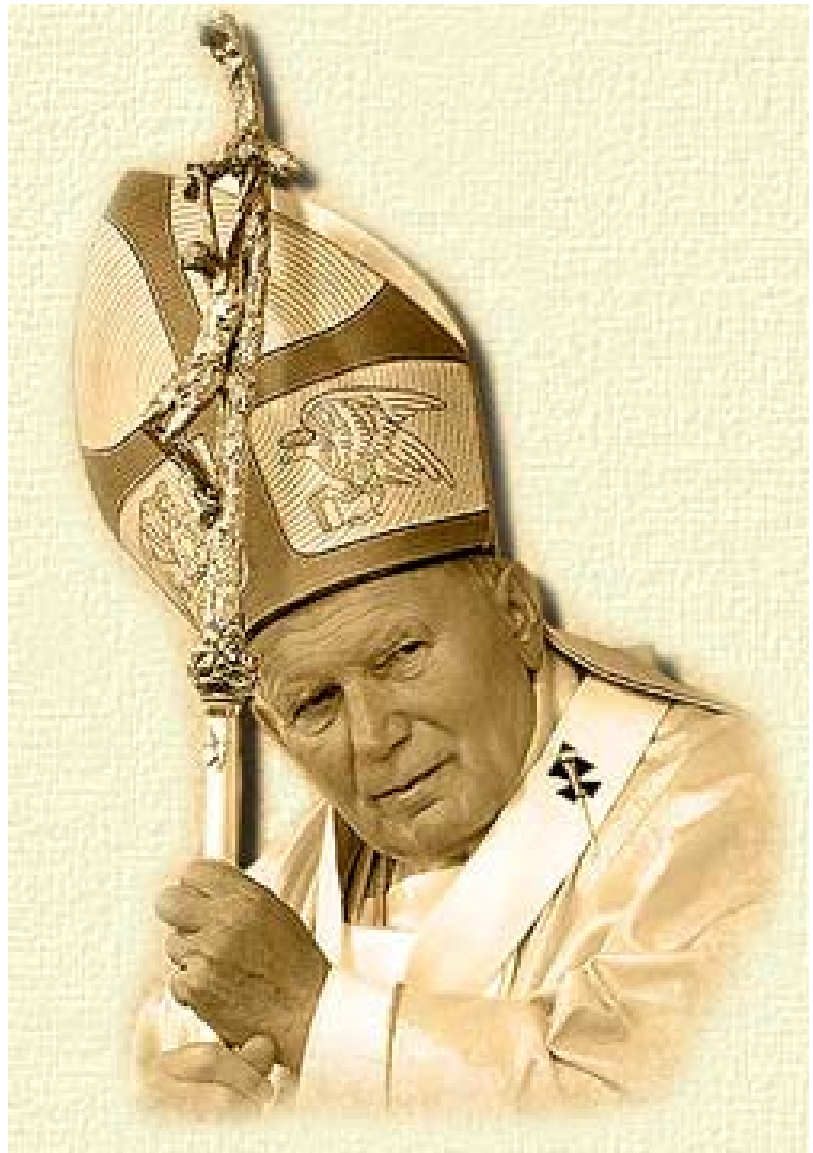
**(12)** Richard D. Lyons Tadeusz Pankiewicz, les Juifs polonais qui avaient aidé « , Site Web, Novembre 12, 1993.

En 2003, enfin, à Apotek Pankiewicz près de la rive de la Vistule est affilié à la Ville de Cracovie Historical Museum et l'ombre qu'il projette sur le château de Wawel est mince: briller dans une exposition permanente sur l'histoire du ghetto et Camp de Plaszow dans les actes de guerre d'un pharmacien commune et son personnel qui a aidé, réconforté et donné de l'espoir à des hommes et des femmes pris dans une tempête fatale<sup>(13)</sup>.

En fait, cependant, quelques années après la guerre Pankiewicz avait souffert d'une grave injustice: l'arrivée du communisme a même été obligé de quitter sa pharmacie dans les années cinquante à Podgórze, en dépit de son passé glorieux, dès qu'il a été aspiré irrémédiablement dans le système public de nationalisation. Il a ensuite été offert la direction d'une pharmacie dans le prestige, mais il a refusé, préférant passer le reste de sa vie à exercer la profession dans une pharmacie dans la banlieue de Cracovie pour servir ses citoyens les plus modestes et de continuer à avoir des contacts avec de nombreux juifs qui avaient aidé et enregistré pendant les années d'occupation.

Toutefois, dans les décennies du communisme soviétique une autre compatriote, figure, une signification encore gigantesques et absolument d'époque, et a émergé quelques années se serait élevé sur la scène mondiale pour récupérer complètement de l'obscurité n'a pas seulement la ville mais la nation tout entière, et au-delà, ce qui rend la justice, même indirectement à notre Tadeusz héros: un personnage qui, entre autres, avaient en commun avec les deux la fréquentation des mêmes Pankiewicz l'Université Jagellonne de la même souffrance que les ravisseurs, un personnage charismatique qui a été le guide spirituel et les mots qui résonnent toujours et prophétique d'invitation: "Permettez-moi, avant de vous rendre ... Je regarde à nouveau Krakow, Cracovie-ci, où chaque pierre et chaque brique est chère à moi ... De là, je regarde la Pologne. Et pour cela je vous demande, avant de quitter, pour reprendre cet héritage spirituel qui est appelé la Pologne, avec foi, espérance et amour (...) S'il vous plaît, n'hésitez pas, ne vous laissez pas et ne vous découragez pas. S'il vous plaît, ne pas couper vous-même ces racines à partir de laquelle nous avons grandi<sup>(14)</sup>".

Cette déclaration a été réalisée par Karol Wojtyła (1920), 263<sup>ème</sup> successeur de Pierre, Jean-Paul II (1978-2005) en 1979: premiers aperçus d'une aube nouvelle de la Pologne pour un souffle de l'Esprit Saint du Magistère de conséquences pour l'ensemble du bloc européen.



(13) Abs modifié par les informations contenues dans le site officiel du musée de la pharmacie à Cracovie et par les déclarations de Stanisław Pron (1892-1971), avocat général et directeur général de pharmaciens (district de Cracovie), en 1946 fondateur et organisateur du Musée de la Pharmacie Cracovie. Musée de la Mémoire Nationale de la pharmacie « Aquila ».

(14) Jean-Paul II, Blonia de Cracovie, Juin 10, 1979.



À la fin de cette conférence, je souhaite partager que je suis particulièrement heureux de parler dans cette ville si riche en histoire, dans cette grande Nation qui, après le naufrage de l'année d'incendie, libéré de la tyrannie cruelle a été en mesure de re-émerger, témoin et actrice des efforts louables. Une Nation qui a aujourd'hui le grand honneur d'avoir donné au monde le règnent 264° Successeur de l'Apôtre Pierre, Joseph Ratzinger, Benoît XVI. Hier par le souffle de l'Esprit Saint, dans sa dimension ineffable et imperscrutable, ont été recuillis "de l'obscurité, de la fosse profonde et l'ombre de la mort spirituelle<sup>(15)</sup>", le cri de détresse née du cœur de million de femmes et d'hommes défigurés ou secoué de 1939 à 1945 de l'une des tragédies les plus dévastatrices qui ont mené à la profondeur de l'inhumanité et de la désespoir; aujourd'hui, par le souffle de l'Esprit Saint sont illuminés les cœurs et les esprit de l'abîme moral dans lequel les formes contemporaines de mépris de Dieu et, donc, l'homme, nous font toucher la puissance du "Prince de ce monde<sup>(16)</sup>". Dans cette réalité, le message humanistique et spiritual du Successeur de Pierre sera encore capable de féconder les peuples et

continuera à se irradier à travers le monde ne désespérez pas de l'homme, parce qu'il est toujours plus grand de ses erreurs et ses fautes, mais de placer en garde contre tourner sur lui-même dans une attitude de fierté et de l'illusion assez pour devenir le seul maître de la nature et l'histoire.

---

(15) Psaume (88 - 87).

(16) Jean (14,30).

## Synthetic profile of Raimondo Villano

Born in 1960. **He is a member of:** Academy of Medical History by decree of the Minister of Culture since 2006, Centre for Historical Studies Melitensi Order of Malta since 2002, the Italian Academy of the History of Pharmacy since 2001, the Neapolitan Society of National History since 2008. **It:** Ordinary of the Pontifical Academy Tiberina in Rome since 2008; Diplomatic Advisor of the National for the Promotion of Industry, Commerce and Crafts in Rome since 2011; Holder of the World Academy of Biomedical Technology at UNESCO in Paris since 2007; Secretary of the International Commission Biotechnology Virusphere to the UN in New York since 2009; Member of the European Academy for Economic and Cultural Relations at the Chamber of Deputies in Rome since 2004; Knight of Magistral Grace of Malta since 2002. It is present in the Catalogue "Intellectuals of the 21st Century" by the International Biographical Centre of Cambridge. Founder and President of the Chiron Foundation social care and humanitarian assistance since 1985, an honorary member of the Noble Chemical and Pharmaceutical College in Rome since 2006. Chairman in dozens of professional and rotarian conferences. Lecturer in dozens of conferences.

**It was:** 1986/90 President of the Young Pharmacists of Naples; Representative 86/88 in the National Federative Pact of Pharmacists; founder of the National Federation of Young Pharmacists FENAGIFAR in 1989: older of pharmacy for 25 years in the province of Naples; District 2100-Italia manager and author of relevant national and international activities from 1990 to 2007 in Rotary International.

**Graduated** in Pharmacy, has: 2 Degrees Honoris Causa in Humanities and Social Sciences and Philosophy by Ruggero II University; an honorary Master of Science in Medical Ethics by ASAM University; Honorary Member for life of the Center for Bioethics of the Nobilis Academia Sanctae Theodora Imperatricis.

There are many **honors** conferred, including: Aesculapius Award sponsored by the Presidency of the Council of Ministers (Rome, 1987); Diploma of Honour of the President of Rotary International (Evanston, 2001); LXVIII National Award for Scientific Research "Piccinini" for the work of "Art and the History of Pharmacy" (Rome, 2006); International Prize "Wisdom and Professional Ethics" of the Institut International "Sapientia Mundi"; LXV National Award "Stramezzi" for the work "Pharmaceutical meridians" (Rome, 2007); Award "in the industry and Labor Aristocracy" by Legion Gold of the Italian Committee of NGOs at the UN and the International Civil Defence Organisation in Geneva (Rome, 2010).

Author of over 330 **publications** in journals with which many critical review, indexing and impact factor: about 140 are in the history of pharmacy. He has published over 25 books socio-cultural, professional, historical and scientific purposes, including: *Security Management in Pharmacy*, presented at the Frankfurt Book Fair in 2004 by Dr. Renzulli, the UN Security Consultant; *Art and History of Pharmacy*, presented in 2005 by Prof. Ledermann (President ISHP); *Pharmaceutical meridians between secular ethics and catholic moral*, presented in 2007 by Prof. Tarro, a former pupil of the Nobel Prize Sabin; *History of the Order of Malta*, published in 4 editions; *Thesaurus Pharmacologicus* (presented by the President of Italian Pharmacists Dr. Mandelli); *Time carved in the silence of eternity. Diacronic reflections on investigation for the memory of homo faber* (presented in 2010 with the patronage of the Ministry of Culture). Author of over 35 multimedia works, including: *The Scent of Time - Introduction to art and history of pharmacy* (presented in 2002 by President AISF Dr. Corvi).

Several **works are in** numerous national libraries, including: Quirinale, Senate, National Academy of Sciences, Academy of the Lincei, various Ministries; and international, including: National Library of Medicine of the National Institute of Health USA, UK Lybrary of Congress and the Italian Cultural Institutes. Several of his **books** have received **official appreciation** from many authorities, including the Supreme Pontiff and the Head of State.



